

Il le savait, il le disait, il s'offrait : Dieu l'appela. Il partit un matin pour faire essai de la vie religieuse. Le hasard, — c'est à dire la Providence, — par quelque voie imprévue conduisit toujours l'homme de bonne volonté où il doit être, — la Providence amena Wyatt à l'abbaye du Mont-des-Cats.

Il n'en sortit que pour aller revoir une dernière fois sa vieille mère, ses parents, ses amis, — toucher une dernière fois sa fidèle épée, son brillant uniforme chargé de Croix d'honneur et riche d'espérances. Combien alors il eut besoin de se rappeler la parole du Maître qui l'appela : *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem... et fratres, et sororas, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.* Mais le secours de la grâce ne lui fut pas défaut.

Il y a deux ans qu'il fit le premier pas, pas décisif, — et qu'il marqua sa vie nouvelle d'un nom nouveau, pour mieux signifier que Henry Wyatt était mort au monde et qu'il ne restait plus de lui et pour Dieu, que frère Sébastien.

Sébastien ! Peut-être lui a-t-on donné ce nom du soldat martyr, pour mieux marquer le martyr nouveau de ce soldat du Christ brisant son épée, disant adieu à ses compagnons d'armes, renonçant à toutes les affections, à tous les honneurs, à tous les biens du monde, laissant derrière lui plus d'un cœur brisé, — et se faisant le forçat volontaire de la prière et de la pénitence.

Mardi, frère Sébastien a franchi le dernier pas. En ce jour, où le monde s'enivre des fausses joies et des malsaines folies du carnaval, — où les passions de la chair débordent et s'étalent dans les rues, — où le blasphème et la débauche provoquent avec plus d'audace la justice de Dieu, — frère Sébastien, — le brillant capitaine d'autrefois, chevalier de l'ordre de Pie IX, chevalier de l'ordre de S. Grégoire-le-Grand, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé de Castelfidardo et de Mentana, — cet ami au cœur ardent et généreux, cet homme recherché du monde pour sa franchise de bon aloi, pour son intelligence d'élite, pour son esprit élevé et communicatif, pour la simplicité de sa distinction, — frère Sébastien a prononcé ses vœux, et les a placés comme une barrière infranchissable entre le vieil homme et l'homme nouveau.

Avant d'en arriver là, le cœur du vieil homme aura saigné, il y aura eu des lutes, des déchirements, des hésitations, des sacrifices cent fois renouvelés et cent fois défaits. Mais, mardi, l'homme nouveau aura pris et déposé tout cela sur l'autel où réside la victime du Calvaire. Chaque jour de sa vie, il renouvellera cette immolation, il s'offrira en holocauste pour l'Eglise et pour la société, pour Pie IX et pour la France, — car ils aiment la patrie comme nul ne l'aime, ces Christ volontaires.

Henry Wyatt est donc irrévocablement mort au monde; mais il n'est pas mort pour nous qui l'avons connu, qui l'avons aimé. Frère Sébastien priera pour nous, iera pénitence pour nous, demandera à Dieu de bénir et féconder les travaux que nous entreprenons pour sa gloire. Et si jamais notre cœur venait à faiblir sous les étreintes de l'abandon, — si jamais notre bras fatigué sous le poids d'une tâche ingrate, venait à retomber vers la terre, — si jamais notre âme venait à trouver trop amère la coupe du sacrifice, — nous penserions à frère Sébastien; notre plume, lasse de combattre, verserait dans le sein du moine le récit de nos ardeurs et de nos défaillances, — et le moine viendrait à notre secours, et il nous reconforterait avec une de ces paroles de vie et de feu qui éclatent dans l'intérieur des cloîtres, et dont les hommes de pénitence ont le secret.

La Trappe de Sainte-Marie du Mont-des-Cats sera notre *Sursum corda*. (Le Croix.)

Faits Divers

— La statue de Jeanne-d'Arc, qui orne depuis jeudi l'ancienne place des Pyramides à Paris, attire un grand concours de curieux. Tout le monde trouve que M. Fremier a trop sacrifié l'héroïne à sa monture, mais le patriotisme populaire n'en a pas moins créé le piedestal de bouquets et de couronnes dont l'una, blanche et bleue, ne mesure pas moins d'un mètre. Au pied du monument, des marchands de complaintes en vendent une qui est intitulée : *Jeanne-d'Arc, ou la libération du territoire*.

— Les dépenses du bal qui sera donné le 12 mars au Tribunal de commerce de Paris, sont évaluées à 140 ou 150,000 francs. Cette somme est divisée en cinq parts, attribuées : 1° Aux membres du tribunal; 2° à la Banque de France et à diverses maisons de banque; 3° aux grandes sociétés financières; 4° aux compagnies de chemins de fer; 5° aux agents de change.

— Les principales sociétés financières de Paris, au nombre de neuf, ont souscrit chacune pour une somme de 1,500 francs à l'œuvre des fourneaux économiques patronnée par Mme la marquise de MacMahon.

— M. Hubert Debrouse, directeur politique de la *Presse*, vient d'adresser à Mme la marquise de MacMahon une lettre accompagnée d'un chèque de cent mille francs destinés au soulagement des pauvres de la ville de Paris.

— Le ministre des travaux publics, accompagné de M. de Bourneille, secrétaire général de son ministère, et de M. de Cardaillac, directeur des Bâtimeux civils, est allé mardi dernier visiter les travaux qui s'exécutent au nouvel opéra, aux Tuileries et au Louvre, et qui ont été mentionnés dans le discours prononcé récemment au tribunal de commerce par M. le président de la République.

En résumé, le ministre a été pleinement satisfait, il a surtout constaté avec plaisir que les travaux de l'œuvre employaient 800 ouvriers au moins, ceux des Tuileries et du Louvre environ 400, et que ce dernier nombre s'accroît dans le courant de l'année, lorsque les travaux auraient pris plus de développement.

— Le *Pays* publie un note émanée du comité spécial chargé d'organiser le voya-

ge à Londres. Il est dit dans cette note que chaque visiteur supportera personnellement les frais de son voyage.

— L'*Evening Standard* publie la dépêche suivante datée de Saint-Petersbourg, le 18 courant :

« L'Empereur d'Autriche, le prince de Galles, le czarévitch, les grands ducs Vladimir et Alexis, avec leurs suites, sont partis de Saint-Petersbourg la nuit dernière à sept heures, et sont arrivés à minuit, par un train spécial, à Mali-Wichère. — L'Empereur et les princes ont couché à la gare et ce matin à 9 heures, ils ont fait 12 milles en traîneaux pour se rendre dans la forêt. Deux ours ont été tués tout un par l'Empereur d'Autriche. On ne sait pas au juste qui a tué l'autre. Les Empereurs étaient de retour à Saint-Petersbourg, à 7 heures et demie du soir. »

— La cour de cassation, chambre criminelle, a, dans son audience d'hier, rejeté le pourvoi du nommé François-Edouard Laurent, condamné à la peine de mort, par jugement du conseil de guerre de Versailles, du 26 décembre 1873, pour participation à des faits d'incendie, de meurtre et de pillage pendant l'insurrection.

— La cour de cassation a également rejeté les pourvois de Désiré-Achille Valentin, dit Lemot et Augustine-Reine Attagnant, condamnés, le premier à dix ans de réclusion, la seconde aux travaux forcés à perpétuité, pour fabrication et émission de faux billets de banque de 20 francs.

— Les crimes se suivent et se ressemblent. On dirait que l'un amène l'autre. Dans la dernière session des assises du Hainaut, nous avons vu deux affaires d'empoisonnement. Une troisième se déroulera peut-être prochainement à Mons.

Il y a quelques jours, la commune de La Hesire, près de Manage, a été mise en émoi par la mort de Mme Campion dans les circonstances que nous avons déjà rapportées. Mme Campion avait pris du chocolat à son déjeuner. Elle fut bientôt après prise de violentes coliques et de vomissements. Le mal ne fit qu'empirer et dans la nuit même Mme Campion expira dans d'horribles souffrances. Un médecin qui avait été appelé pour constater le décès crut reconnaître tous les symptômes de l'empoisonnement, et s'empressa d'avertir le parquet de Charleroi. Le procureur du roi, M. le comte de Glimmes, accompagné de M. Morel, juge d'instruction, se rendit sur les lieux pour procéder à une instruction. L'autopsie fut ordonnée et il fut constaté que Mme Campion avait été empoisonnée par l'arsenic. On trouva dans l'estomac et dans les intestins de la victime une quantité énorme de ce poison.

Les investigations de la justice ont abouti à l'arrestation de la belle-fille de Mme Campion; elle a été écrouée à la prison cellulaire de Charleroi. L'inculpée habitait avec la victime; elle est mère de six enfants, son mari occupe un haut emploi dans un établissement industriel des environs. Elle appartient à une famille des plus honorables. Lorsque les gendarmes se sont emparés d'elle pour l'emmener, c'a été une scène de larmes et de désespoir. Les pauvres enfants jetaient des cris qui ont arraché des larmes à toutes les personnes présentes. On ne saurait décrire une telle désolation.

Tout le village de La Hesire était sur pied. Une foule énorme attendait les magistrats instructeurs à la station et les accompagnés jusqu'à la demeure de la victime. Elle n'a cessé de stationner devant la maison jusqu'au moment où l'on a emmené l'auteur présumé du crime; comme à l'arrivée, cette masse de curieux a suivi le triste cortège jusqu'à la station.

Nous rapportons ce qui précède en chroniqueur fidèle, mais il est bien entendu qu'en présence d'une instruction qui est loin d'avoir dit son dernier mot, nous ne prétendons aucunement que la culpabilité de la personne arrêtée soit établie. (Hainaut.)

Cours de Chimie

Dimanche 22 Février, à 11 h. et demie.

Ethers du commerce : éther sulfurique, éther azotique; — Ether chlorhydrique; — éther acétique, etc. — Leurs propriétés, leur préparation, leurs usages.

Cours de Physique

Lundi 23 Février, à 7 h. du soir.

Pesanteur des gaz. — Pression atmosphérique. — Baromètres à cuvette, à siphon, à cadran, etc. Prédiction du temps et mesure des hauteurs par le baromètre.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 21 février. Une note des trois délégués des groupes de la gauche qui s'étaient rendus auprès de M. Ledru-Rollin pour l'engager à se désister de sa candidature dans le Vaucluse, résume ainsi la réponse qu'il leur a faite : « Il considère comme un devoir de venir défendre à la tribune le suffrage universel au moment où il est menacé. Le suffrage universel a été la doctrine de toute sa vie. Sous le régime de Louis-Philippe et depuis lors, il n'a cessé de le défendre et de le soutenir. Il ne lui est pas permis, en ce moment, de désertir une cause au succès de laquelle il veut vouer ce qui lui reste de forces. »

« On se tromperait, au surplus, sur le sens de sa candidature, si on avait la pensée de voir en lui un champion de doctrines violentes ou dangereuses. Il saisit la première occasion qui s'offre pour lui, s'il est élu, de monter à la tribune, et il espère qu'il n'aura pas de peine à dissiper les ombres et les défiances dont il peut être l'objet pour certaines personnes auxquelles tous les prétextes sont bons pour attaquer la République. »

Le XIX^e Siècle et l'Événement attaquent très-vivement ce matin la candidature de M. Ledru-Rollin. L'Événement surtout reproche avec une grande vivacité à M. Ledru-Rollin de se draper dans l'égoïsme d'un ambitieux, et de ne pas reculer devant la réaction que son nom va soulever dans l'Assemblée et dans la France contre la République.

M. le duc de Marmier vient d'adresser une protestation à l'Assemblée contre l'élection de M. Hérisson. Elle se base sur ce que qu'un grand nombre d'électeurs indument inscrits ont pris part au vote.

Hier, est venu devant le conseil d'Etat le pourvoi de M. Hulín, qui réclamait une indemnité de 300,000 fr. pour fournitures faites au compte de l'administration de la guerre. Le commissaire du gouvernement a conclu en faveur de M. Hulín, qui a été combattu au nom du ministre par M. Nivard. Le conseil d'Etat statuera prochainement.

Londres, 21 février.—Officiel : Voici la composition du nouveau ministère; premier lord de la Trésorerie, M. Disraeli; lord chancelier, lord Cairns; président du conseil privé, le duc de Richmond; garde des sceaux, le comte de Malmesbury; affaires étrangères, le comte de Derby; Indes, le comte de Salisbury; colonies, le comte de Carnarvon; guerre, M. Gathorne Hardy; intérieur, M. A. Coles; chancelier de l'échiquier, sir Stafford Northcote; postes, lord John Manners; marine, M. Ward Hunt.

Londres, 20 février.—Une dépêche de Berlin, publiée par le *Morning-Post*, annonce que les libéraux-nationaux se préparent à interpeller le gouvernement sur la capture d'un bâtiment de commerce allemand effectuée dans les eaux des Philippines par un navire de guerre espagnol, ainsi que sur les mauvais traitements que l'équipage aurait eu à supporter. La dépêche ajoute que l'esprit public en Allemagne est très monté au sujet de cet incident.

Londres, 20 février.—Le gouvernement a reçu une dépêche de Madrid annonçant que la *Gazette* contient aujourd'hui une note ajournant le blocus de la côte du Nord jusqu'au 5 mars.

Barcelone, 18 février, soir.—Le capitaine général a interdit sous journaux de publier des renseignements relatifs au blocus de Gérone. Le service régulier par bateaux avec Rosas n'a pu encore s'établir. Le cercle de l'Union commerciale a prié le gouvernement civil de prendre des mesures pour régulariser le service des courriers. Le corps consulaire s'est réuni chez le consul d'Italie pour examiner sérieusement la question. Les carlistes seraient entrés à Berga.

Madrid, 19 février.—La *Gaceta* ne contient aucune nouvelle de la guerre.

Rome, 20 février.—La santé du cardinal Antonelli s'est améliorée.

St-Petersbourg, 20 février.—Le *Journal de Saint-Petersbourg* s'associe complètement à l'interprétation faite par le *Times* du ton-tout porté par l'empereur de Russie en l'honneur de l'empereur François-Joseph.

Yedo, 19 février.—Iwakura, premier ministre japonais, a offert sa démission, qui a été refusée.

Le peuple demande la guerre contre la Corée. Si le gouvernement n'y consent pas, la guerre civile paraît inévitable.

On mande de Mangassaki qu'une insurrection sérieuse a éclaté dans le district de Fizon.

COMMERCE

Avis divers.

NEW-YORK, 18 fév.—Cotons : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 7 3/4d.; le low middling 7 3/8d.; à Mobile, middling 7 1/16d.; à Galveston good ordin. 6 13/16d.; à Charleston le middling 7 3/4d.; à Savannah le middling 7 7/8d.; le tout coté et fret par voilier rendu à Liverpool.

ALEXANDRIE, 18 fév.—Cotons : Le calme signalé dans la précédente revue s'est encore plus accentué. Les affaires ont été fort restreintes, par suite des avis très défavorables de Liverpool. Les détenteurs offraient avec empressement leur marchandise, mais les acheteurs s'abstenaient d'opérer, malgré les concessions que l'on accordait, soit par suite de l'absence d'ordres de l'étranger, soit en vue du stock qui s'est accumulé sur notre place, dont l'importance fait croire que de nouvelles baisses devront se produire. Voici nos derniers cours : middling P. 210 à 200, midd. fair P. 260 à 270, fair P. 290 à 300, fully fair à good fair P. 320 à 330, fully good fair P. 350 à 360, Achmouni P. 365 à 406, Gallini P. 440 à 490. Sur livraison la baisse a été encore plus sensible, nos prix étant descendus à 14 talaris sur courant mois et quelques contrats ont été conclus pour nouvelle marchandise livrable en novembre de talaris 14 3/4 à 16 3/8.

ALEXANDRIE, 19 février.—Cotons : On cote comme suit c. et fret : middling 6 1/2d.; middling fair 7 3/4d.; fair 8 3/8d., fully fair 8 3/4d.; good fair 9 7/8d.; fully good fair 10 à 10 1/4d.; good 11 à 11 1/2d.; fine 12 1/2 à 14d.; coton blanc, rare et recherché; fair 8 3/8d.; fully fair 8 3/4d.; good fair 9 1/8d.; fully good fair 9 1/2d. Sur livraison future, nov. 9 5/8d. fr. à B. Recettes de la semaine 40,000 cantares contre 30,000 cantares l'an dernier pendant la

même semaine correspondante. Expéditions de la semaine 4,000 b. Frets : Pour Londres 30s. 0d. Changes : Sur Londres à 3/m. de date 97 3/4d.

— Les Pastilles digestives aux **Éléments alcalins de Burin du Buisson**, lauréat de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement et le pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arrière gorge, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Dépôt dans les principales pharmacies Roubaix. A pharmacie Coille.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la découverte de la **REVALESCIERE**.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelnaud, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

N. 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N. 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N. 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N. 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N. 49,322 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N. 62,913. Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. La Revalescière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 376 tasses, 60 fr. franco. Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morille-Bourgeois et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY ET C^o, 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

BOURSE DE PARIS DU 20 FÉVRIER

VALEURS	Cl. précéd.	Cl. cour.	Hauss.	Baisse	Paiés
A TERME					
3 0/0	59 05	58 80	0 25		..
5 0/0 1871	94 3/4	93 15	1 1/2		..
5 0/0 1872	93 35	93 15	0 20		..
R. de France	4600	46 60			..
B. de Paris	1000	105 5			..
Foncier	816 25	807 50			..
Mobilier	278 75	266 25	1 50		..
Général	320	315	12 50		..
Est	497 50	493 75	3 75		..
Lyon	885	881 25	3 75		..
Midi	900	898 75	1 25		..
Nord	1007 50	1006 25			..
Orléans	845	842 50	2 50		..
Ouest	800	798 25	1 75		..
Gaz	741 25	736 25			..
Suez	412 75	411 25	1 50		..
5 0/0 Italien	61 15	60 70	0 45		..
Espagnol	345	340	5		..
Lombards	362 50	361 25	1 25		..
Autrichiens	731 25	728 75	2 50		..
COMPTANT					
3 0/0	58 35	58 75	0 20		..
5 0/0 libéré	93 25	93 10	0 15		..
5 0/0 non-lib.	93 30	93 10	0 20		..
4 1/2 0/0	85 90	86 00			0 10
Morgan	523 75	522 50	1 25		..
ville 1869	290	287 50	2 50		..
» 1871	256	255	1		..
Ohl. 3 0/0 Est	270	269 75	0 25		..
» Lyon	225	225 10			..
» Midi	274	273	1		..
» Orléans	278 75	278 25	0 50		..
» Vendée	245	241	4		..
Orléans à Ch.	232 50	230	2 50		..
Orl. Rouen N.	218 75	218 75			..
» (Sud)	200	200			..
BANQUE					
3 0/0 Esp. Int.	45 1/8	45 1/16	3/16		..
30 0/0 Esp. Ext. 69	18 3/16	18 9/16	1/4		..
5 0/0 Turc	139 70	139 20	0 50		..
50 0/0 Péruvien	60 1/4	60 9/16	3/16		..
Immobilier

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT.				
Or en barre à 1000/1000	10	...	0/00 pme	
1/2 k. 2334 fr. 14 c.	10	...	0/00 pme	
1/4 k. 2334 fr. 14 c.	10	...	0/00 pme	
A. en barre à 1000/1000	10	...	0/00 pme	
1/2 k. 2334 fr. 14 c.	10	...	0/00 pme	
1/4 k. 2334 fr. 14 c.	10	...	0/00 pme	
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 05	...	11 05	
Piastres colonnes Ferdin.	5 25	...	5 25	
1/2 m. mexicain	5 80	...	5 80	
Piastres de Holl. et d'Aut.	5 25	...	5 25	
Souverains Angl.	25 17	...	25 17	
Banknotes	25 75	...	25 75	
Dollars	6 12	...	6 12	

ESCOMPTES		
Banque de France	5 0/0 (sur avances 7)	
» d'Angleterre	3 1/2	
» de Belgique	4 0/0	
BONS DU TRÉSOR		
à 1/2 ans de 3 à 5 mois	5 0/0, de 25 à 11 mois	
» à 1 an	5 1/2 0/0, à 2 ans	5 1/2 0/0

CHANGES A trois mois A court échéance		
Amsterdam	160 3/4	160 1/2
Berlin	133 1/4	133 1/4
Bombay	133 1/4	133 1/4
Bremer	133 1/4	133 1/4
Calcutta	133 1/4	133 1/4
Canton	133 1/4	133 1/4
Colon	133 1/4	133 1/4
Hankow	133 1/4	133 1/4
Harbin	133 1/4	133 1/4
Hongkong	133 1/4	133 1/4
Inde	133 1/4	133 1/4
Manila	133 1/4	133 1/4
Peking	133 1/4	133 1/4
Rangoon	133 1/4	133 1/4
Singapour	133 1/4	133 1/4
Tientsin	133 1/4	133 1/4
Yokohama	133 1/4	133 1/4

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 20 février. Deux heures.— La hausse de nos Rentes vient de ramener des affaires sur notre marché. Les demandes depuis le début de la Bourse n'ont pas cessé un seul instant; elles ont provoqué un mouvement de reprise de 20 c.

La faiblesse de ces jours derniers a servi de prétexte aux baissiers pour opérer de nouvelles ventes; c'est sans doute ce découvert que l'on exploite aujourd'hui; nous ne connaissons aucune raison de baisse, mais les cours actuels sont assez élevés, et les pousser beaucoup plus en avant pour le moment serait imprudent; il ne faut pas oublier que le plus léger incident politique pourrait causer une forte réaction.

Les valeurs sont bien mieux tenues. Le Mobilier est en hausse de 10 fr., à 275.

La Générale est demandée à 518. Le Fongeur français se traite aux environs de 810.

Les actions de nos grandes lignes sont toujours en hausse; on demande le Lyon à 885, le Nord à 1,007, l'Est à 495, et l'Orléans à 843.

Les Chemins autrichiens et lombards sont toujours très fermes. Les actions et délégations de Suez sont en hausse de 2 fr.

La Rente italienne est très recherchée à 60 90.

Trois heures.— Notre 3 0/0 reste à 59 fr.; le 5 0/0 à 93 30, et l'Emprunt nouveau à 93 35.

BOURSE DE LILLE DU 20 FÉVRIER

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	58 75
Rente 4 1/2	85 70
Rente 5 0/0	93 10
Emprunt 5 0/0 1872	6350 payés

OBLIGATIONS DES VILLES.	
Paris 1855-1860	420 ..
Paris 1865	450 ..
Paris 1869	288 25
Paris 1871	254 75
Lille 1860	95 50
Lille 1863	84 ..
Lille 1868	412 50
Roubaix et Tourcoing	37 ..
Amiens	9